

Il était une autre voix (extrait)

Hélène Boissé

Numéro 81, printemps 1999

Passages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13570ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boissé, H. (1999). Il était une autre voix (extrait). *Moebius*, (81), 21–26.

HÉLÈNE BOISSÉ

Il était une autre voix
(*extrait*)

Avant les mots
la vie entière est une écharpe de légendes
impersonnelles.

* * *

Il était une autre voix
une après histoire.

Une suite concrète une syntaxe
un éloge de l'écriture qui va de soi
prendre l'air prendre
le pouls du monde
à sa portée.

La vie tenue en laisse
avant.

* * *

Rien n'apparaît simplement rien
ne disparaît.

Dans mon imaginaire
le bonheur n'a pas de poitrine
pas de favoris.

Il est une voix.

Une parole
avec des silences dans les paumes

des scènes et des sourires
des pages entières.

Des questions
des réponses jamais
une seule pour tous.

Chacun sa voix à tâtons.

Le lendemain
ou à la page suivante
le bonheur ne tient plus debout.

Une chatte miaule miaule miaule
la nuit devant une porte close.

Bientôt des sirènes et un attroupement
dans la rue d'habitude décharnée à sept heures.

La porte s'ouvre devant soi un délire
une foule en pyjama du dimanche.
Une odeur violente se répand dans l'air le Requiem
de Fauré.

Quelques nouveaux orphelins.

Des secondes des minutes
lenteur.

Et moi blottie dans les loges de l'écriture
les mains à tâtons.

Elle n'était pas parfaite
c'était beaucoup mieux
elle était vivante elle
avait un sourire.

Déjà cinq mois
cruel anniversaire
cette mort dans l'âme.

Les pensées les émotions ne s'encrent nulle part
je dirais
le lexique manquant
la grammaire désuète.

Plus qu'une peine d'amour
cette peine de mère entière
et de fille illégitime.

Le temps.
Migraine.

* * *

Mon père, vingt ans déjà.
Le temps diminue
le ciel déborde.

J'évoque un dernier jardin
avec un banc
pour écrire à deux.
Je prends ses mains.

Je contemple celle
avec des bleus de ciel à l'index
des blessures d'encre.

Linceul de lumière la mienne enfin l'enveloppe.

Je la saisis intacte
presse cette argile contre ma poitrine nue
et inutile.

Avant d'écrire toujours
à trois maintenant.

*La peau l'œil la joue
contre l'éternité.*

Écrire.
Racheter l'absence.

Presque tout dans mon regard
rien qui ne soit de l'amour exhumé.

Rien qu'un banc de mémoire
imparfaite solitude.

Lent vol des heures.
Il fait tout le temps à la fois
l'amour et un vent sans précédent dans l'histoire
l'amour et la neige et
ma peine.
Une terre filiale.

Une syntaxe trouble jamais
un point final.

Quelques-uns ont-ils
déjà
sur la tombe de mon père
déposé des pleurs?

Ma mère adoptive
dans un autre cimetière.
Ma mère asphyxiée.

Cercueil de chair vive mon corps vingt ans plus loin.

Désensorcelé.

Trente-trois transplantations du cœur
avant de l'approcher
sur la pointe des doigts.

* * *

Désormais le silence
chaque instant le silence en personne.
Ce poids inutile de l'heure
inutile absence.

Anciens amants séparés pour le pire.

* * *

Entre mes lèvres novembre s'infiltrer
traîne son poids de vents d'amours mortes.

* * *

Viellir à trois et encore écrire
le vide le ciel l'interdit.

* * *

Miroir sans tain
le regard maintenant.

Immensément neige
le ciel qu'il fait à cette heure
au-dessus du monde.

J'écris cet amour en neigeant
à plein ciel, à pleine main.

* * *

Écrire je n'ai jamais su
qu'écrire.

Racheter l'absence
mille paires de mains à tâtons et l'avenir
ses lâches cardigans ses souliers dévernissés
une valise ou deux

et la dernière tasse
du dernier café.

Tout refaire en vieux surtout
ne rien écrire.

Aucun retour à l'heure reculée n'est possible.

* * *

Seul le mensonge serait impudique.

J'effeuille le calendrier
un mois à la fois:
j'écris je n'écris plus j'écris je.

Cette évidence me dépasse.

* * *

Avant l'écriture
j'étais sale et seule et sans
souffle sans abri.

Mon vingtième siècle n'a plus de règles.

Une page blanche et ombre et lente
rien qu'une et lentement dès l'aube
ma main recommence tout.